

INACTUALITÉ DE PIERRE KLOSSOWSKI

« Nous ne sommes pour cet homme hanté, cet homme d'extase, que contemporains de hasard », écrivait à propos de son ami Pierre Klossowski le poète Georges Perros qui le côtoya du début des années 1950 jusqu'au milieu des années 1970 en compagnie de Michel Butor ou de Roland Barthes. Quelques décennies plus tard, nous sommes à notre tour les contemporains de hasard d'un Klossowski hors d'âge dont les obsessions liées à toutes les formes de mutation, ainsi qu'à leur monnaie d'échange, nous apparaissent pourtant aujourd'hui d'une actualité criante.

« Ces trois ouvrages [*Les Lois de l'hospitalité*, *Le Bain de Diane* et *Le Baphomet*], je pourrais dire qu'ils forment comme le réceptacle de divers courants apparemment disparus du niveau des préoccupations contemporaines, mais qui se sont comme prolongés par quelques voies souterraines jusque dans *mon individu* » écrivait, lucide, Pierre Klossowski dans un texte donné au *Cahier de l'Arc* en 1990. Et d'ajouter : « Toutefois l'intérêt que je commence à rencontrer chez les jeunes gens de la toute dernière génération prouverait au contraire qu'il suffit d'un bouleversement des conditions de réceptivité pour que l'inactuel se réincarne. » Aussi, PK et ses errances dans la plus inactuelle des contemporanéités, joue-t-il le rôle d'aide à la lecture autant que d'angle mort de notre époque si retorse. C'est dans les méandres de cette œuvre protéiforme, qui n'a de cesse de se dévoiler et de se masquer, de se dévêtir et de se parer d'une langue précieuse et érudite, et d'un tracé en apparence maladroit, mais au fond très informé par l'histoire de l'art et des images, que nous sommes allés chercher les contreformes et les archétypes qui tout à la fois façonnent ou rebutent les artistes et théoriciens ici réunis.

Les glissements permanents opérés par Klossowski au sein de son œuvre, de l'écrit au visuel, mais aussi d'un personnage à l'autre, ont inspiré l'architecture souterraine de ce 9^e numéro d'*Initiales*, qui consiste à placer les contributions sous le signe de *Roberte*, du *Baphomet*, mais aussi du *Souffle*, du *Rite*, de l'*Art*, ou de la *Langue*. C'est à l'écrivaine Danielle Mémoire, belle-fille de Louis-René des Forêts et mère de Gabriel des Forêts, le modèle rétroactif du *Baphomet*, que nous donnons voix au chapitre dans les premières pages. C'est à elle encore, par l'intermédiaire de Jérôme Mauche, rédacteur en chef associé à ce numéro et signataire d'un texte voué « Au pur esprit », que nous devons la nouvelle inédite que nous publions. Guillaume Perrier nous a lui aussi confié deux textes inédits de Klossowski, dont l'un intitulé « Une femme unique ».

La richesse de ce numéro doit beaucoup à ce travail d'excavation encore permis par l'extraordinaire richesse d'une œuvre qui se bat sur tous les fronts : le roman, l'essai, la traduction, le dessin, la sculpture, le tableau vivant et même le cinéma. Elle doit aussi aux nombreux artistes qui ont accepté de frotter leurs propres visions à celles, monomaniaques, de PK : une pensée de l'avatar et du double chez Ed Atkins ou Pauline Bastard, un imaginaire épique chez Ulla von Brandenburg, une palette tendrement érotique chez Julien Carreyn ou un goût partagé pour les rites initiatiques chez Jean-Luc Blanc. De jeunes artistes, certains encore étudiants, se sont également penchés sur le cas Klossowski, émettant parfois des réserves à l'endroit de cette voix masculine soumettant la sexualité féminine à ses lois. Car si Klossowski nous murmure depuis les lointaines années 1970 les contours d'un théâtre de société traversé par toutes les transgressions (à commencer par celle du genre), il n'est pas inintéressant de voir que ses positions, sur un plan moral, sont aussi inaudibles pour une partie de la jeune génération.

Dans ce numéro, vous croiserez encore la confession de Catherine Grenier qui entretint une relation hebdomadaire avec l'artiste durant les dix dernières années de sa vie, au point d'imaginer à la fin des années 1990 un rapprochement inattendu entre les versions sculpturales de *Roberte aux barres parallèles* et les formes pompières de Jeff Koons ; la relecture par Vanessa Desclaux d'un cycle d'expositions de Pierre Bal-Blanc dédié à la « La Monnaie Vivante » et encore l'analyse par Marie Canet du couple Sade/Klossowski auquel ce dernier consacra un essai dès 1947 participant, avec Bataille, Blanchot ou Foucault, à la réévaluation queer du Marquis. La question complexe de la foi chez Klossowski, qui avant de se convertir à *Roberte* fit le séminaire à Lyon, est abordée par Bruno Carbonnet et, par des voies détournées, par l'historien Philippe Artières qui tous deux se sont intéressés à *La Vocation suspendue*, le premier roman de PK adapté par la suite par le cinéaste Raúl Ruiz. Deux experts de Klossowski, Hervé Castanet et François-René Martin, se sont quant à eux penchés sur des personnages de second plan du dispositif klossowskien : le psychanalyste Ygdrasil d'un côté, qui fait son apparition dans *Le Souffleur*, le peintre imaginaire Frédéric Tonnerre de l'autre, qui dicte ses visions à Octave et Théodore, les doubles littéraires de PK. Il revient enfin à Laurence Perrigault et Cyril Duret de dessiner en fin de parcours le cercle klossowskien : l'entourage intellectuel et familial de cet homme qui entretint le culte du secret jusqu'au bout, et par-delà la mort, jusque dans ce souffle qui continue de nous caresser.

CLAIRE MOULÈNE